

501 BLUES Création 2001

Mise en scène et dramaturgie Bruno Lajara

Texte Christophe Martin d'après les textes des Mains Bleues

> Musique Christophe Demarthe

Chorégraphie Damiano Foà et Laura Simi

> Lumières Pierre-Yves Toulot

Son Mathieu Farnarier

Vidéo Vincent Tirmarche

Scénographie Vincent Amiel, assisté de Régis Mayot

> Régie générale Florence Bourguignon

Avec Dominique Boulert Thérèse Flouquet Patricia Hugot Brigitte Nowak Catherine Routier

Coproduction : Compagnie Vies à Vies, Culture Commune-Scène Nationale de Loos-en-Gohelle Avec le soutien du Bateau Feu-Scène Nationale de Dunkerque, de la Fondation de France, du Conseil Régional Nord-Pas de Calais, du Conseil Général du Nord, du Conseil Général du Val-de-Marne, de l'ANPE spectacle du Val-de-Marne, de la Ville de La Bassée, de la ville de Hantay, de Lille Métropole et de l'ADAMI.

LES REPRÉSENTATIONS

CRÉATION les 8, 9 et 10 mars 2001 à 20H30 à La Bassée (59)

TOURNÉE 2001

le 20 mars au Bateau-Feu à Dunkerque (59) les 23 et 24 mars à l'espace François Mitterrand de Bullyles-Mînes (62)

les 30 et 31 mars au centre culturel jean Houdremont de La Courneuve (93)

les 6 et 7 avril à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine (94) les 18 et 19 mai au Gymnase à Roubaix (59)

le 13 juillet au festival Hors Champ sur l'île à Avignon (84) les 16 et 17 août au festival d'Uzeste (33)

TOURNÉE 2001-2002

le 6 septembre représentation de soutien aux salariés de la filature d'Hellemmes (59)

le 8 septembre au théâtre Gérard Philipe de Somain (59)

le 29 septembre à la maison de la culture d'Amiens (80)

le 4 octobre au CCAS du Cap d'Agde (34)

- le 12 octobre au théâtre municipal de Tourcoing (59) le 26 octobre à la scène nationale de Cherbourg (50) du 31 octobre au 4 novembre aux Rencontres de La Villette
- (75)
- le 30 novembre au Lieu Unique à Nantes (44)
- le 2 février à Avion (62)
- le 9 février au centre Aragon de Tremblay en France (93)
- le 1 mars à Noyelles-les-Vermelles (62)
- le 8 mars à Aulnoye-Aymeries (59)
- le 15 mars à Villeneuve d'Ascq (59)
- le 16 mars à Orly (94)
- le 23 mars au théâtre de Chelles (77)
- le 30 mars à Calais (62)
- le 5 avril à Douvrin (62)
- le 12 avril à Noyelles-sous-Lens (62)
- le 26 avril à Loos (59)
- le 18 mai à Lille (59)
- le 19 mai à Hendaye (64)
- le 24 mai à Wattignies (59)
- le 6 juin à Roubaix (59)

TOURNÉE 2002-2003

- le 21 septembre à Saint-Amand-les-Eaux le 27 septembre au Théâtre du Nord – Lille le 26 octobre à Denain le 9 novembre à Strasbourg le 15 novembre à Grenay le 29 novembre à Mazingarbe le 5 décembre à Hérouville – St Clair le 13 décembre à Bruay-la-Buissière le 17 décembre à Béthune le 8 mars à Homécourt le 21 mars aux Ulis le 25 mars Dieppe le 28 mars à Honfleur
- le 17 juin à Gières

TOURNÉE 2003-2004

Le 26 septembre 2003 à Lens Le 18 novembre 2003 à Mantes-la-Jolie – festival « Blues sur Seine » Le 19 janvier 2004 à Lille / Nouveau Siècle Les 17 et 18 février 2004 à Prato, Italie Le 19 mars 2004 à Bourge

501 BLUES, la dernière > le 24 juin à Avion (62) avec Culture Commune – Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais

501 BLUES, LE PARCOURS

Au commencement une envie, parler du monde du travail, construire un spectacle à partir de témoignages des acteurs de la vie réelle, autour d'une équipe artistique soudée par plusieurs aventures communes : Bruno Lajara (metteur en scène), Christophe Martin (auteur), Christophe Demarthe (compositeur), Damiano Foà et Laura Simi (chorégraphes) et Vincent Tirmarche (vidéaste).

Et puis il y a eu ces images au journal de 20 heures, ces femmes qui luttaient pour sauver leur emploi. Elles travaillaient pour le Géant américain du jean, qui malgré de bons résultats prévoyait de délocaliser sa production en Turquie.

Bruno Lajara a suivi le conflit par voie de presse d'octobre 1998 à mars 1999, date de la fermeture de l'usine.

Puis tout s'est enchaîné : les premiers rendez-vous avec les déléguées syndicales à l'automne 1999, et enfin la rencontre avec les ex-ouvrières de Levi's, dont certaines seront les participantes d'un atelier d'écriture, organisé dans les locaux de Culture Commune.

Au total, 25 ouvrières sur les 541 licenciées de l'usine de La Bassée se sont inscrites à l'atelier d'écriture, et, pendant les mois de mai et juin 2000, elles se sont consacrées à l'expression de leurs souvenirs, de leurs premiers pas dans l'usine jusqu'à l'annonce du licenciement.

A la fin de l'atelier, une lecture publique de leurs textes a été organisée : les femmes nous ont offert un morceau de leur mémoire, et chacune à leur tour elles ont lu, la seule consigne étant que la personne lisant le texte n'en était pas l'auteur. Première étape artistique avant le spectacle, moment fort pour le spectateur confronté à ces témoignages livrés avec énergie et simplicité.

"Parce que je ne connaîtrai jamais les cadences à soutenir ..."

Parce que je n'entendrai jamais le bruit insoutenable des machines Parce je ne supporterai jamais la chaleur accablante Parce que je n'aurai jamais le goût de la poussière de jean dans la bouche

J'ai choisi d'écouter

De les écouter pendant 2 mois 25 mains à coucher leurs souvenirs sur le papier Souffrances Joies Révoltes Espoirs

Un passé mythifié Une vie en bleu Comme leurs mains après une journée de travail Le rêve américain James Dean Marylin La liberté Gagnée à la sueur de leurs sacrifices Et puis comme toujours Tout fout l'camp Ils sont partis Les Américains Elles coûtaient trop cher

Aujourd'hui elles sont 5 Comme les doigts de la main Une envie de dire De tout dire

Ah oui vous travaillez avec des vraies ouvrières Elles vont jouer leur propre vie c'est génial Votre projet est terriblement innovant Mais c'est un spectacle amateur ou professionnel

Ne pas se poser de questions Trois ans à creuser le sujet Trop de questions Comment répondre à leurs vies Comment ne pas les décevoir Mettre la barre haut Une forme atypique Pour contrer le didactisme le naturalisme Véritables écueils du proiet Alors nous mettre au travail Des images sur les mots Donner un son à leur vie Plonger dans l'inconnu Se dire que les mots ne disent pas tout Aucun discours ne peut dire l'usine Tout est là

Bruno Lajara, le 4 Janvier 2001

EXTRAITS DE TEXTES

Et l'odeur l'odeur Un mélange d'huile et de jean Les yeux fermés on savait qu'on y était Ce qui m'a frappé la première fois C'est que ces filles ressemblaient à des pantins devant leurs machines Chacun son geste sa cadence Des pantins de couleur rose ou bleue qui dansaient au son de la musique les poussières volaient et se collaient sur la peau sur le visage avec la transpiration les mains collaient au tissu et devenaient très vite bleues les mains qui saignaient les mains bleues impression de revenir avec un bout d'usine à la maison on l'avait sur la peau on l'avait dans la peau . . . Le 29 septembre 98, Le jour de mon anniversaire La semaine précédente avait été très tendue avec la fermeture de 3 usines en Belgique Vers huit heures le courant est coupé Je me dirige vers le bureau de la standardiste, le micro est avancé pour Jocelyne, la chef d'atelier. Elle tremble, elle a du mal à s'exprimer " Après avoir fait le maximum pour garder cette usine, après toutes les solutions possibles envisagées, le site doit fermer..." où es-tu petite voix si douce qui me réchauffait le cœur toi non plus tu n'es plus là personne pour me prendre dans ses bras

personne pour me chuchoter des mots doux à l'oreille...

CHRONOLOGIE DU CONFLIT

30 septembre 1998

Levi Strauss Europe annonce la fermeture de quatre usines européennes : 3 en Belgique (Anvers, Gits, Wervick), 1 en France (La Bassée), soit au total 1461 licenciements.

5 octobre 1998 Manifestation franco-belge réunissant 1200 personnes devant le siège de Levi-Strauss Europe Bruxelles et nomination d'experts pour étudier le cas de l'usine de La Bassée.

23 octobre 1998 Journée ville morte à La Bassée

26 octobre 1998 La délégation Levi's est reçue par Martine Aubry.

5 décembre 1998 Manifestation à Lille qui réunit 1000 personnes.

19 décembre 1998 Les experts décrètent que l'usine de La Bassée est viable économiquement.

28 janvier 1999 La direction annonce qu'elle ne reviendra pas sur sa décision de fermer l'usine.

30 janvier 1999 Les ouvriers votent en faveur de la mise en œuvre du plan social.

9 fevrier 1999 Les ouvriers rejettent le plan social proposé par Levi's.

11 mars 1999 Arrêt de la production à l'usine de La Bassée. 3 salariées, Chantal Berardi, Catherine Bombart et Joelle Martins entament une grève de la faim.

12 mars 1999 Le plan social est adopté. L'usine de La Bassée ferme définitivement ses portes. 541 ouvrières se retrouvent au chômage.

Janvier 2001 Moins d'une centaine de personnes ont retrouvé un emploi. Les autres touchent actuellement moins de quatre mille francs pour vivre.

EN SCENE

Dominique Boulert

Je m'appelle Dominique Boulert ; je suis née le 19 janvier 1961, le mois des rois mages à la maternité de Mazingarbe ; enfance mouvementée et joyeuse, quatrième gosse d'une famille de "gueules noires", j'ai grandi dans les corons entourée de cinq démons et d'un ange. J'ai quitté l'école à 17 ans avec en poche un BEP et un CAP habillement et, à défaut de voyager, j'ai passé vingt années de ma vie dans la compagnie Levi Strauss qui m'a larguée en avril 99 pour les beaux yeux d'une princesse turque . Sur le chemin chaotique de l'ANPE, une porte s'est ouverte " ENTREE DES ARTISTES ".

Première représentation mars 2001 Avis aux amateurs !!

Thérèse Flouquet

Je m'appelle Thérèse Flouquet, je suis née au Portugal en 1949. Je suis allée à l'école jusqu'à l'âge de 11 ans. En 1959 mon père est venu en France. Deux ans après j'ai été " délocalisée " en France, le 12 février 1960 où j'ai repris l'école jusqu'à l'âge de 14 ans. Ensuite j'ai passé deux ans à élever mes frères et sœurs. A 16 ans je suis partie travailler en confection. De 1965 à 1999 société Levi Strauss à la Bassée, non pas tout à fait : 1965-1971 c'était Roquette, Levi's a acheté les murs et les meubles dont je faisais partie. 35 années sont passées... Le 20 avril 1999 j'ai été embauchée par la plus grande entreprise française : l' ANPE. Puis une voix m'a appelée me voici devenue comédienne, moi qui rêvais de faire du cinéma...

Patricia Hugot

Je m'appelle Patricia, je suis née à Noyelles-sous-Lens en 1955, 7 ans après mon frère. J'ai eu une enfance heureuse dans la chaleur d'une cité minière. Suite à une erreur d'aiguillage, je me suis retrouvée dans une école technique où j'ai appris la couture. 3 années plus tard en 1972 j'ai pris le train du travail. 1er voyage : Zins confection de luxe, 7 ans d'arrêt. 2ème voyage : Levi Strauss empereur du jean, 20 ans d'arrêt. Moi qui voulais être avocate, je n'ai pas pu plaider ma cause et sauver mon usine. Après 18 mois sur une voie de garage, je me suis embarquée dans la caravane du théâtre, prochain arrêt : 501 Blues.

Brigitte Nowak

Je m'appelle Brigitte Nowak, je suis née à Loos-en-Gohelle en 1953. Mon enfance a été heureuse, je suis la cinquième de huit enfants. Après, trois années d'école privée pour acquérir un CAP (coupe-couture) qui m'ont propulsée chez Levi's à la Bassée de 1972 à 1999. Après toute ces journées de labeur, la chaîne s'est rompue le 12 mars 1999 ; après 18 mois de luttes et de résignations, je prends aujourd'hui mon envol. Fini le bourdon !

Catherine Routier

Je m'appelle Catherine, je suis née à Mazingarbe en 1962, j'ai vu le jour dans les corons, j'y ai passé toute mon enfance en compagnie de ma grande sœur de 15 ans mon aînée. Je me destinais à la coiffure et me voici dans la couture. Je suis dans de beaux draps ! Mon CAP d'habillement en poche, j'ai mis le cap sur ma première usine puis j'ai enchaîné sur ma deuxième, troisième, quatrième et dernière Levi's où je suis restée six ans.

EN COULISSES

Bruno Lajara

Né en 1968, il est metteur en scène. Il a créé la compagnie Vies à Vies en 1994 et mis en scène Lucioles de Laurent Charvillat, L'Eveil du Printemps de Frank Wedekind (Centre Culturel de Gentilly, Collège de la Salle à Avignon, théâtres d'Annemasse, d'Haguenau et de Sarreguemines), Mortel de Christophe Martin (Festival Les petits, petits de Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine, Centre d'art et de plaisanterie de Montbéliard), Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés de Christophe Martin (Festival Nous n'irons pas à Avignon de Gare au Théâtre), Pièces d'Identité, installation sonore et chorégraphique (Gare au Théâtre et diffusion sur France Culture).

Parallèlement à la mise en scène, Bruno Lajara a fondé et dirigé Le Plateau 31 à Gentilly de 1995 à 1997, et a créé le Festival Nous n'irons pas à Avignon à Gare au Théâtre en collaboration avec Mustapha Aouar.

Christophe Martin

Né en 1967, il a écrit une dizaine de pièces dont Murjane (mis en scène par Philippe Minyana à Théâtre Ouvert, Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés et Mortel mis en scène par Bruno Lajara à Gare au Théâtre, Vous allez tous mourir et pas moi et L'Amour du Théâtre, mis en scène par Pascal Antonini à la Maison de l'Acteur de Montrouge et dans le cadre de l'opération Terres de Jeux du THECIF, Une main ouverte et un poing fermé mis en scène par Xavier Marcheschi pour les Rencontres de la Cartoucherie au Théâtre de la Tempête, Syndromes Aériens sélectionné au répertoire des éditions Théâtrales et mis en scène par Didier Ruiz au Plateau 31 à Gentilly.

Il a obtenu en 1997 une aide d'encouragement du Ministère de la Culture et en 2000 une bourse de découverte du Centre National du Livre. Il a également mis en scène Pochades de Matthieu Malgrange (Théâtre de l'Aquarium, Théâtre Dunois).

Christophe Demarthe

Né en 1958, il compose pour le théâtre, le cinéma, la danse, la radio et la publicité. Pour le théâtre, il a composé les musiques de scène de Troïlus et Cressida, Yvonne, Princesse de Bourgogne de Gombrowicz mis en scène par Jerzy Klezyk, de Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés et de Pièces d'Identité de Christophe Martin mis en scène par Bruno Lajara ; pour la radio, Les Aventures Mythologiques de Dédale de Denis Boissier et Les Lettres de Madame de Sévigné de Jean Couturier pour France Culture ; pour la danse, Un Homme en Marche, pièce chorégraphique de Christian et François Ben Aïm.

Il est aussi le fondateur, chanteur et compositeur du groupe Clair Obscur. Depuis sa création en 1981, Clair Obscur a joué en France (La Cigale, Théâtre Dejazet, le Café de la Danse à Paris, le Printemps de Bourges), en Europe (Allemagne, Autriche, Belgique, Suisse) et a publié 7 albums.

Vincent Tirmarche

Né en 1965, il est vidéaste. Depuis 1984, il a réalisé des fictions, des documentaires, des installations vidéos, des clips, dont certains ont été primés (Der Ashe, clip musical primé au Festival de Montpellier et au Festival de Gennevilliers ; Je vous singulier pluriel, fiction primée au Festival d'Hérouville Saint-Clair). Il est membre de la compagnie Superamas (créations de Building et de Body Builders).

Damiano Foà et Laura Simi

Nés en 1964 en Italie, ils sont chorégraphes. En 1993, ils fondent la compagnie Silenda et ont réalisé depuis plusieurs créations chorégraphiques : Festina Lente en 1992 (prix du meilleur solo au concours international de chorégraphie), Affrettati Lentamente en 1994 (Grand Prix SACD des jeunes auteurs aux Rencontres Chorégraphiques de Bagnolet), Andar Sentato en 1995, Façades en course en 1996, Framenti di sempre en 1997, Personne en 1998, Terra in Gioco en 1998, Jurnal en 1999 et Two Figures in a Room en 2000. Ces pièces chorégraphiques ont été présentées en France (MC 93 de Bobigny, centres culturels de Tremblay en France et de la Courneuve, Forum culturel du Blanc-Mesnil, Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine, Festival Danse en Emoi de Limoges, Montpellier) et à l'étranger (Lisbonne, Genève, Francfort, Ravensbourg, Florence, Palma de Mallorque, Séoul, Yokohama, Zagreb, Bratislava, Bytom, Bucarest ...).

Mathieu Farnarier

Né en 1975 il est ingénieur du son. Il a été assistant son à l'IRCAM pour l'enregistrement de différents CDs (Une Rose de Thierry Pécou, et les CDs d'Antoine Bonnet et de Jonathan Harvey pour le label compositeurs d'aujourd'hui) entre 1998 et 1999. Toujours à l'IRCAM il était ingénieur du son sur la création au Centre Georges Pompidou et la tournée du spectacle Al Segno, chorégraphie de François Raffinot sur une musique de Yan Maresz. Il était sonorisateur pour la compagnie Vies à Vies sur le spectacle Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés de Christophe Martin, mis en scène par Bruno Lajara.

Pierre-Yves Toulot

Né en 1973 est éclairagiste . Pour le théâtre il a été régisseur général et éclairagiste de Porte donnant sur la voie mise en scène de Mustapha Aouar (1999), Rodogune mise en scène de Théo Kailer (1999), Lettres d'Algérie mise en scène de Baki Boumaza (1998), Noces à Tipasa mise en scène de Baki Boumaza (1996-1997) et du Cabaret des Rêves mise en scène de Nicolas Ducron (1996). Il a également été ingénieur du son au Café Concert Ailleurs (1996-99).

"JE ME RETOURNE UNE DERNIERE FOIS SUR MES 18 ANS DANS CETTE USINE"

LA PRESSE

LA PRESSE ET 501 BLUES

Vraie création artistique, spectacle mêlant la parole théâtrale à la musique, à la danse et à la vidéo, 501 Blues est aussi une réflexion piquante sur l'usine, la place accordée à l'humain dans le monde postindustriel. POLITIS

... Toujours juste dans les scènes d'atelier fondées sur l'improvisation, avec la couleur du patois des corons. Mention spéciale à Thérèse Flouquet , sombre, tout en retenue, vraie tragédienne. Une pièce drôle, sans morale, loin des clichés anti-mondialisation. LIBERATION

On trouve dans 501 blues, mêlées aux lumières et aux bruits assourdissants de l'usine, les paroles authentiques, bouleversantes. Des mots qu'on garde dans les poches sous les mouchoirs, longtemps, longtemps après les rappels. L'ECHO RURAL

Le spectacle désormais célèbre de Bruno Lajara, 501 Blues, sur la fermeture de l'usine Levi's de la Bassée (Nord) poursuit une formidable tournée dans la France entière. Succès inattendu et confirmé par 40 représentations, plus de 12 000 spectateurs et la réalisation prochaine d'un film par Bruno Lajara sur l'après-Levi's. A 34 ans, cette homme de théâtre, qui ne cache pas son admiration pour Ken Loach, a fait de Brigitte, Catherine, Dominique, Thérèse et Patricia, cinq anciennes ouvrières de Levi's, des comédiennes. L'EXPRESS

« J'étais venu casser du ricain », mais elles m'ont répondu : « L'usine ? c'était super ! » Débarqué de Paris avec l'envie d'en découdre avec le mythe Levi's, Bruno Lajara a du se faire une raison : 501 Blues est la chronique de cinq femmes séduites et abandonnées par le fabriquant de jeans. LIBERATION

Avec leur courage et leur énergie, les anciennes ouvrières de Levi's devenues comédiennes soulèvent la salle. Le metteur en scène a écarté ce qui avait trait à la lutte ou au contexte politique. Qu'est-ce qu'une culture populaire féminine ? questionne son spectacle, qui a le mérite d'aborder ce volet de la culture ouvrière rarement pris en compte. LE MONDE

501 Blues est l'histoire de choses ordinaires qu'on n'a guère l'habitude de voir dans un théâtre : les gestes mécaniques devant la machine et les accidents de travail, les fous rires et la gaieté qui se faufile malgré tout dans l'atelier, les petites cruautés et les grandes complicités. Mémoire du travail, mémoire de femmes ! TELERAMA

De façon étonnante, 501 Blues n'est pas un spectacle triste : c'est beau, drôle et, bien sûr, émouvant. Par de multiples biais, touchant nos différents sens ou plusieurs zones de notre cerveau, 501 Blues dit donc beaucoup de choses : le bonheur et la joie possibles à l'usine, et le spectre des difficultés. Enfin 501 Blues montre comment le désir, la sourde parole des corps, peuvent tout de même se déployer dans ce contexte. C'est un des principaux mérites de ce spectacle que de rendre aux filles de Levi's toute leur dignité et leur totalité de femmes. DDO

Cette pièce leur offre une formidable revanche sur les rudesses de l'atelier : les « petites mains » devenues comédiennes prouvent qu'à 50 ans, dont trente passées à exécuter les mêmes gestes, il est encore possible de prendre un nouveau départ. ELLE

Au delà du rire que génère le côté sitcomique du spectacle, gouaille canaille, langue verte et roses cancans de ce quintet de « mains bleues », le spectacle est bel et bien remué. On ne peut qu'applaudir à la reconversion très réussie de cinq chômeuses en intermittentes du spectacle, à la superbe bande son et aux images vidéo. DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

LES RADIOS ET 501 BLUES

Sujets sur France Bleu Nord, France Infos, BFM : mai 2000

Urgences Lille : juin 2000

RTL, Europe 1, France Infos, France Bleu Nord, BFM, NRJ, Nostalgie, Europe 2, RMC, Radio

Popolare di Milano : mars 2001

LA TELEVISION ET 501 BLUES

Sujets sur France 3 Nord-Pas-de-Calais, M6 Lille : mai 2000

France 2, 13 heures : juillet 2000

Canal +, Nulle Part Ailleurs Week-End : décembre 2000

TF1 13 heures , France 2 13 heures, France 3 19-20, M6 le 6 minutes, LCI, France 3 Nord-Pas de Calais (journaux et magazine « Vu d'ici ») : mars 2001

J'ai pas sommeil (France 3) : Avril 2001

Envoyé Spécial le 13 Septembre 2001

LA PRESSE ET NE PAS

Bruno Lajara pratique le théâtre comme une maïeutique des consciences engourdies. TELERAMA 5 février 2003

Un vrai travail artistique nourri par de jeunes acteurs qui projettent de "passer pros"; une fiction puisée dans une réalité non travestie, mais revisitée, enfin, par le désir et le talent. Celui de Bruno Lajara et de Denis Lachaud, tout d'abord. La mise en scène, qui s'appuie et s'articule autour de projections vidéo - ce qui fait exister deux fois le comédien: sur scène et sur écran -, est entièrement au service de l'acteur. (...) Du théâtre contemporain, tout simplement, qui ne joue "ni les pompiers ni les porte-drapeaux". LA CROIX mardi 18 février 2003

On est entrés dans un théâtre, et on se retrouve dans les chiottes d'une boîte de nuit de troisième ou quatrième catégorie (...). Ce décor va comme un gant au texte de la pièce qui s'y joue ce soir, une espèce de "Loft Story" ou de "Star Académy" à l'envers, la frime et la sincérité en prime, comme tous les soirs depuis qu'on a eu vingt ans...les fêlures de l'adolescence, qu'on traîne toute la vie, de ces coups qui vous laissent K-O debout pour le restant de vos jours, et qu'on prend jusqu'à l'overdose par dégoût. Il y a un ton Denis Lachaud, un jeune écrivain tiré à plus de vingt mille exemplaires, et qui en est à son quatrième roman (tous chez Actes Sud), une façon d'écrire la réalité toute particulière. (...) Paradoxal en tout, le spectacle de Bruno Lajara fabrique "du silence, un silence sonore..." il regard, il écoute, et nous suivons bien son regard, on s'en amuse parfois, avec un peu de complaisance. Il semble assez désabusé, pessimiste, y a de quoi, d'autant que ses acteurs, avec une grâce là aussi toute hypernéoréaliste juste et bouleversante, en fait, parlent d'eux, de leurs vingt ans, et des nôtres. SORTIR WEEK END 12 février 2003

De cette jeunesse railleuse et sensuelle, abandonnée aux voluptés du plaisir, Bruno Lajara à la mise en scène et Denis Lachaud à l'écriture ont su capter une poignante émotion étirée entre le rire et le pathétique. (...) Propulsée par l'énergie des comédiens(pour la plupart des novices), cette pièce sonne diablement juste et consacre Bruno Lajara dans sa capacité à remodeler sincèrement et efficacement le réel. FEMINA / LA VOIX DU NORD

Un grand mis entre trip et quotidien. A l'inverse de la téléréalité, de Friends ou de la Star ac, NE PAS rappelle qu'avoir 20 ans dans la vrai vie, c'est se demander comment on trouve sa place, et s'il y en a une. **TELERAMA**

TELEVISION

France 3 Nord / Pas-de-Calais le 4 février 2003 France 3 Nationale le samedi 8 février 2003 M6 Nord / Picardie le mercredi 5 février 2003 France 3 « J'ai pas sommeil » le jeudi 25 septembre 2003

RADIO

France Inter / En direct dans l'émission Tam Tam etc le 28 janvier 2003 France Culture / Le Chantier enregistrement le samedi 1^{er} février 2003 RFI / En direct dans l'émission Culture Vive Le jeudi 10 avril 2003

CONTACTS

VIESÀVIES

24 boulevard Jean-Baptiste Lebas 59 000 Lille

tél. 00 33 (0)3 20 31 63 68

fax. 00 33 (0)3 20 42 94 09 vies-a-vies@wanadoo.fr www.viesavies.com

Direction artistique / Bruno Lajara Diffusion - Communication / Céline Baudouin Administration - Production / Eugénie Tesson